

# Anthropologie chamanique

Extrait et table des matières

*Qui veut faire l'ange... fait la bête!*

## INTRODUCTION d'un autre regard

« Toute innovation, toute création commence par une déviance extrêmement marginale, parfois concentrée en un seul individu et qui, si elle parvient à se protéger et à se diffuser, finit par devenir une force historique ».

Edgar Morin

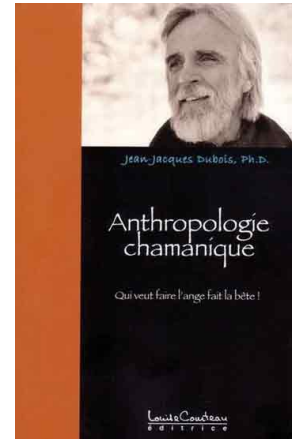
Si la réflexion qui se déploie dans ce livre-ci a un quelconque destin, c'est qu'elle constitue une « déviance extrêmement marginale ». Qu'on soit rebuté, même dégoûté, par des propos extrêmement marginaux qui visent délibérément à provoquer... une pensée résolument innovatrice, on le sera pour l'une et/ou l'autre des trois raisons suivantes :

1. La plongée dans l'inconnu est insupportable ; les peurs l'emportent sur le courage.
2. Les propos semblent franchement délirants.
3. Le langage souvent religieux braque qui se veut moderne et irrégulier

1- Si la plongée dans l'inconnu est insupportable, c'est sans doute que le lecteur n'a pas eu et n'a toujours pas le courage d'explorer les sphères de « l'invisible » que la psychanalyse nous appris à nommer « l'inconscient ». S'il ne le fait pas pour lui-même, pour sa vie personnelle, familiale, généalogique, il ne sera pas habilité à le faire pour la société, encore moins pour l'humanité. Pour sa vie individuelle ou pour la vie collective, les mêmes peurs seront éveillées puisque la compréhension de soi, de sa vie, autorise la compréhension du monde, de l'univers, de la Vie. Notre conception du Monde, de la Vie, est inféodée à notre conception de notre être (corps et âme). Autrement dit, le « Que sais-je » de Montaigne nous renvoie sans cesse au *knoti seauton* (connais-toi toi-même) de Socrate. Ce que je connais de moi-même mesure ce que je sais de l'autre, des autres, de la Vie. Ce que je ne connais pas de moi-même mesure ma terreur face à ce que je ne sais pas de l'autre.

2- Que les propos de ce livre soient considérés délirants par quiconque, je m'en sentirai rétroactivement solidaire. C'est une accusation que je faisais à mon endroit lorsque certaines intuitions m'ont littéralement envahi. Je comprendrai avec compassion ce lecteur aux prises avec des souffrances analogues à celles dont j'ai dû me libérer avant de me permettre ces intuitions.

3- Il serait regrettable que le lecteur moderne et irrégulier se braque face à un langage parfois religieux qu'il percevra, à tort, comme un discours intégriste néo-fondamentaliste qui s'assujettit la science et la subvertit au profit d'une idéologie secrète cherchant à s'infiltrer entre les lignes, dans les « inter-dits » du discours. La convocation du langage religieux est instrumentale au même titre que la convocation du langage scientifique. Elle ne peut être finale : convoquer n'est pas invoquer. Aussi, des



notions comme 1) Satan, 2) ange, 3) bête, 4) Dieu, 5) monde autre, 6) esprit maléfique ou 7) bénéfique, 8) adorisme, 9) exorcisme, 10) foi, etc. ont le même statut épistémologique que 1) névrose/psychose, 2) valeurs, 3) souffrances refoulées, 4) amour-libertévérité, 5) inconscient personnel-familial-collectif, 6) souffrance spécifique transgénérationnelle inconsciente, 7) ressource spécifique transgénérationnelle inconsciente, 8) quête d'identité, 9) libération d'une souffrance héritée d'une autre personne, vivante ou décédée, 10) intuition, etc. Aurait-il été souhaitable de faire l'économie de l'irritant langage religieux ? Non, car ce langage fait référence aux archétypes de notre inconscient collectif, les dynamise et, ce faisant, sollicite chez chacun de nous des échos profonds qui font appel aux dimensions intuitives de notre imaginaire. Ce qui permet une compréhension considérablement plus globale et pénétrante que le concept scientifique dont le rôle est de vérifier l'intuition et d'ajouter à la compréhension. Autrement dit, l'explication conceptuelle des éléments d'un système global enrichit la vraisemblance de l'intuition et confère du sens aux éléments en les intégrant chacun à leur place dans la globalité du système. Dès lors, l'explication scientifique des détails conforte la compréhension globale intuitive et, réciproquement, la compréhension conforte l'explication. Concept et intuition s'avèrent récursivement, c'est-à-dire en boucle et en circularité. Ils s'avèrent en outre hologrammiquement où l'on peut voir la partie (détail) dans le tout (globalité), mais aussi le tout dans la partie qui prend du sens en fonction du tout. La foi, définie naguère encore comme une connaissance obscure, vague, floue de Dieu qu'on définissait comme la Vie et la Vérité, est l'archétype, ou la « métaphore rigoureuse » (Gregory Bateson), de l'intuition de la vie et de la vérité des phénomènes globaux. « Philosophie servante de la théologie » est devenue « concept au service de l'intuition » (Emmanuel Kant modernisé par Gaston Bachelard). Philosophie pour la théologie ou concept scientifique pour l'intuition, dans les deux cas, il s'agit de mettre un peu de clair dans l'obscur, un peu d'intelligence dans la foi, un peu de concept dans l'intuition.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE de Michel Duquesnoy .....	11
INTRODUCTION d'un autre regard .....	15
CHAPITRE PREMIER – Bêtises angéliques .....	21
Guy Corneau et Mère Teresa ne font pas plaisir à Dieu .....	23
L'iniquité par le commerce équitable .....	25
Recycler pour mieux polluer .....	27
L'altermondialisme : faire-valoir de la mondialisation .....	29
Sacraliser les anges de l'enfer pour sacrifier la jeunesse .....	32
Voyage dans l'invisible .....	35
CHAPITRE DEUX – La torture adoptive .....	37
La victime réincarne le dieu de la société sacrificatrice .....	37
Aztèques et Iroquois : champions de l'adoption par la torture .....	38
Du cannibalisme à la « sainte communion » : pas de différence, même rite .....	40
Jésus-Christ : grand torturé, grand adopté .....	41
L'adopté, sacrifié ou intégré à la société (captif ou chamane), devient modèle d'adaptation/évolution .....	42
Les rites d'initiation et de guérison chamaniques obéissent au modèle de la torture adoptive .....	43
Le chamane réincarne une dimension de l'Ancêtre	

jusque-là virtuelle .....	44
Le chamane absorbe la souffrance collective (esprit maléfique) qui se manifeste dans la maladie de son patient .....	46
Archétype sacrificiel = archétype chamanique = archétype totalisant de la torture adoptive .....	48
Les mouvements de revitalisation (messianisme, millénarisme...) obéissent à l'archétype de la torture adoptive .....	49
La révolution sandiniste du Nicaragua actualise l'archétype de la torture adoptive .....	53
L'archétype de la torture adoptive est au fondement des lois de l'évolution de la matière, de la vie et du cosmos .....	56
La tradition judéo-chrétienne est hantée par cet archétype : le cas de l'Apocalypse .....	57
Psychogénéalogie, couples, familles, dans la tourmente de l'archétype .....	59
Le suicidé est la victime sacrifiée par toute la famille qui jouit de sa souffrance .....	61
La maladie d'une personne est le symptôme de la souffrance familiale refoulée (esprit maléfique) .....	63
Le malade et le suicidé jouent des rôles sociaux .....	65
Torture adoptive par les transformations corporelles ...	66
Les lois de l'évolution des espèces n'échappent pas à l'archétype .....	69
Le christianisme ne serait qu'une torture adoptive évolutive .....	72
CHAPITRE TROIS – Pacifisme et martialisme :	
une même cause, un même combat .....	77
Pax americana : première grande guerre planétaire .....	77
Collusion occulte entre colombes et faucons	
Tiers monde .....	83
Les délires des classes moyennes .....	85
Épilogue : un an après le déclenchement de la guerre .....	88
CHAPITRE QUATRE – Columbia, la colombe qui se fait dragon .....	91
L'Amérique était maître du monde .....	92
Parcours apocalyptique .....	94
Parcours alchimique .....	96
Conclusion .....	101
CHAPITRE CINQ – Le sacrifice de la Polytechnique ....	105
Introduction ordinaire .....	105
Introduction spécialisée .....	107
Perspectives théoriques et hypothèses .....	109
L'hypothèse sociologique .....	113

Une problématique de violence .....	114
La violence sacrificielle .....	114
Le sacrifice de la Polytechnique .....	118
Les spectateurs de la cérémonie .....	122
Primauté de l'explication sociologique sur l'explication psychologique .....	125
L'hypothèse ethno-psychologique .....	126
Une condition de possibilité : les fragilités psychologiques de Marc Lépine .....	126
Une autre condition de possibilité : l'inconscient ethnique de Gamel comme métaphore du système culturel québécois .....	126
Symbolisme islamiste du sacrifice de la Polytechnique ....	131
Assises psychologiques des archétypes de l'inconscient ethnique de Gamel .....	133
La guerre sainte contre l'infidèle et le paradis pour le guerrier-martyr .....	135
Événement sacré = avènement social .....	138
Conclusion .....	138
Épilogue .....	143
CHAPITRE SIX – Histoire d'un peuple damné .....	153
Le paradis agraire ou l'ultramontanisme rural (1840-1880-90) .....	159
La transgression (1890-1929) .....	164
Le châtement (1930-1959) .....	171
Naissance de Caïn (1960-1970) .....	176
Victoire d'Abel (1970-1980) .....	179
Caïn tue Abel (1980-1990) .....	181
L'errance de Caïn (1990...) .....	182
Pour en finir avec Caïn et Adam .....	184
CONCLUSION .....	199
POST-SCRIPTUM – Crimes des hommes et châtement de Dieu .....	203
BIBLIOGRAPHIE – Documents cités .....	215

Louise Courteau, éditrice inc.  
481, Chemin du Lac St-Louis Est  
St-Zénon, Québec, Canada  
J0K 3N0  
<http://www.louisecourteaudeditrice.alchymed.com>  
[LCe.presse@sympatico.ca](mailto:LCe.presse@sympatico.ca)

POUR COMMANDER Anthropologie chamanique: demandez-le en librairie.